



FrancoQueer

Quelques repères historiques sur l'homosexualité

Le premier organisme gai à voir le jour au Canada est University of Toronto Homophile Association, en octobre 1969. Le premier organisme gai francophone est le Front de libération homosexuelle, créé à Montréal au début de l'année 1971. Le premier organisme gai bilingue est Gays of Ottawa / Gais de l'Outaouais (GO), fondé le 14 septembre 1971.

En raison de sa présence dans la capitale fédérale, GO joue un rôle clé dans la création d'un organisme national qui pourra faire pression sur le gouvernement fédéral pour amender certaines lois en vue de bannir la discrimination basée sur l'orientation sexuelle. GO organise une première conférence nationale les 19 et 20 mai 1973. Elle est suivie d'une rencontre à Québec à l'automne de 1973, puis d'une autre conférence nationale à Winnipeg en septembre 1974. C'est lors de ces assises que les délégués décident du caractère bilingue de leur mouvement. Il prend officiellement forme lors d'un congrès tenu à Ottawa du 27 au 30 juin 1975, sous la forme d'une Coalition nationale pour les droits des homosexuels (CNDH). Lors du congrès de Halifax, en juin 1978, la CNDH devient la Coalition canadienne pour les droits des lesbiennes et des gais.

En Ontario, des groupes gais voient rapidement le jour au cours des années 1970. Après University of Toronto Homophile Association (1969), on assiste à la création d'une pléiade d'organismes, dont : Université of Western Ontario Homophile Association (1970), Gay alliance at York (1970), Waterloo Universities Gay Liberation Movement (1971), Toronto Gay Action (1971), *The Body Politic* (ancêtre de *Xtra*, 1971), Gay Pride Week Toronto (1972) et Windsor Gay Unity (1972). Gays of Ottawa / Gais de l'Outaouais (1971) est le seul organisme à fonctionner dans les deux langues.

Dès 1973 on commence à se préoccuper de préserver « la mémoire gaie » canadienne. Des militants de Toronto décident de jeter les bases de Canadian Lesbian and Gay Archives (CLGA). La création de ce dépôt est annoncée lors de la conférence nationale de Québec, à l'automne de 1973. Aujourd'hui, les fonds archivistiques de CLGA regroupent presque 6 000 dossiers portant sur des organismes de libération homosexuelle au Canada et sur des individus actifs dans ce mouvement. On compte plus de 600 films et vidéos, plus de 2 000 heures d'enregistrement sonore, 1 300 disques et quelque 1 500 affiches. Les archives de CLGA incluent aussi une étonnante collection d'artéfacts (macarons, t-shirts, cartons d'allumettes, cartes postales,

calendriers, bannières et épinglettes).

En 2002, CLGA reçoit un don comprenant environ 80 livres et revues de langue française. La donation inclut également des œuvres d'art, notamment un collage de l'artiste gai Yvon Goulet, qui a servi de page centrale à la revue des arts *Liaison*, au début des années 1990. On y retrouve aussi trois sculptures métalliques de l'artiste gai franco-ontarien Laurent Vaillancourt, de Hearst, ainsi que des dessins de Pierre Raphaël Pelletier, qui illustrent le recueil *Homoportrait* de Paul-François Sylvestre (Éditions du Nordir).

Lors des célébrations marquant son 25^e anniversaire, en 1998, CLGA crée la Collection nationale de portraits qui met en évidence des personnes lesbiennes, gaies, bissexuelles, transsexuelles, transgenres ou bi-spirituelles du Canada, qui ont contribué significativement à la croissance de nos communautés diverses, ouvertes et fières partout au pays. Une Franco-Ontarienne et un Franco-Ontarien figurent parmi les 70 célébrités de cette Collection nationale :

Carmen Paquette (1946-). Féministe franco-ontarienne et militante dans les dossiers de la pauvreté, elle est la première membre ouvertement gaie de la Commission canadienne des droits de la personne. Carmen Paquette fut présidente d'Égale en 1996.

Denis LeBlanc (1951-). Militant gai d'origine acadienne, il est bénévole pendant vingt ans au sein de Gais de l'Outaouais / Gays of Ottawa. Auteur de *Les Gais et la loi*, membre fondateur de la Coalition ontarienne pour les droits des lesbiennes et des gais et de la Coalition canadienne pour les droits des lesbiennes et des gais, Denis LeBlanc est lauréat du prix John-Damien en 1992 et ancien président d'Égale Canada.